Patrick de Haas, Cinéma absolu : avant-garde, 1920-1930

Sarah Leperchey

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46699>

DOI : 10.4000/critiquedart.46699

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Sarah Leperchey, « Patrick de Haas, Cinéma absolu : avant-garde, 1920-1930 », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 23 septembre 2020. URL :
<http://journals.openedition.org/critiquedart/46699> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.46699>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Patrick de Haas, Cinéma absolu : avant-garde, 1920-1930

Sarah Leperchey

- ¹ La réédition de *Cinéma absolu* de Patrick de Haas s'avère fort bienvenue, si l'on considère que cet ouvrage constitue une somme sur un sujet qui reste encore peu traité. L'auteur s'attache en effet tout à la fois à définir et tracer les contours de la nébuleuse du cinéma d'avant-garde des années 1920, à analyser les films de son corpus (en s'intéressant à leur création, à leurs caractéristiques formelles et à leurs enjeux esthétiques) et à mettre en lumière l'intense travail de réflexion théorique mené par les artistes et les critiques de l'époque. L'ouvrage est porté par la volonté de défendre des films trop souvent négligés et rejetés en marge de l'histoire du cinéma. Il y a donc un parti pris affirmé, mais le propos n'en reste pas moins nuancé. La ferveur qui anime l'auteur lui a dicté un choix exigeant et extrêmement appréciable concernant les illustrations du livre : les images extraites des films sont, dans la mesure du possible, des photographies tirées des pellicules originales et non pas des transferts numériques. L'attachement de Patrick de Haas aux conditions historiques de production et de réception des films (cruciales en l'occurrence, puisque les artistes ont justement cherché à travailler à partir des données techniques « brutes » du dispositif cinématographique) donne ainsi lieu à une documentation visuelle d'une très grande qualité. Dans sa « Note pour une nouvelle édition revue et augmentée » (p. 9), l'auteur explique sa volonté de ne pas se limiter à un espace national en particulier, en soulignant que les artistes de l'avant-garde avaient noué de nombreux contacts d'un pays à l'autre. Ce choix s'avère très probant à la lecture car les différentes postures théoriques, souvent très conflictuelles, qui ont animé et dynamisé cette période sont restituées à l'aide de nombreuses citations extraites des propos tenus par les cinéastes. La mise en regard et la confrontation de déclarations d'artistes venant d'horizons très divers permet de faire ressurgir les débats intellectuels de l'époque dans tout leur foisonnement et toute leur richesse.